

par **Pierre-
Daniel MARTIN**,
*pasteur de l'Eglise
réformée de France à
Montmeyran*

LA DIRECTION PROPHÉTIQUE DANS LA VIE D'UNE ÉGLISE LOCALE

Le don de prophétie peut avoir parfaitement sa place dans la vie d'une Eglise locale. L'encouragement de l'apôtre Paul dans la Première épître aux Corinthiens est toujours d'actualité pour nos Eglises locales. L'apôtre Paul nous stimule tous à prophétiser : « Vous pouvez tous prophétiser, mais chacun à son tour, pour que tout le monde soit instruit et encouragé » (1 Co 14,31). Paul définit un cadre d'exercice du don de prophétie : « Quant aux prophéties, que deux ou trois prennent la parole et que les autres jugent » (1 Co 14,29).

Les paroles reçues doivent être éprouvées, soumises aux anciens et aux prophètes : le prophète est maître de l'esprit prophétique qui l'anime : « Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre mais un Dieu de paix » (1 Co 14,29 et 33).

En 1 Co 12, Paul décrit les dons, leur diversité, ainsi que la place des ministères. Dans 1 Co 13 Paul nous rappelle que c'est en partie seulement que nous prophétisons, et il insiste sur la foi, l'espérance et l'amour. Il nous avertit que si nous n'avons pas l'amour... nous sommes comme une cymbale qui résonne. Paul écrit à l'Eglise de Corinthe qu'elle peut exercer les dons du Saint-Esprit si elle recherche l'amour (1 Co 14,1). C'est particulièrement nécessaire si une Eglise locale encourage le don de prophétie, comme le fait Paul.

1 Co 14,3 décrit le but de la prophétie dans l'Eglise : elle édifie, console, exhorte.

Prophétie et Ecriture

Aujourd'hui, les vraies et fausses prophéties sont très à la mode. Cette mode est un danger pour les chrétiens mal avertis de ce qu'est la vraie prophétie. Non seulement la prophétie édifie, console, exhorte le peuple de Dieu, mais elle doit être conforme à la Parole de Dieu et doit

glorifier Jésus-Christ. Celui qui la donne accepte qu'elle soit éprouvée et jugée. Il n'est pas conforme à la Parole qu'un chrétien prophétise dans une Eglise s'il refuse de se soumettre aux responsables de son assemblée. L'Ecriture exprime que l'accomplissement de la prophétie est un critère d'authenticité (Jérémie).

Prophétie et communauté

Nous devons enseigner les chrétiens non seulement à pratiquer le don de prophétie, mais surtout à lui donner sa juste place, dans le cadre de l'Eglise locale et pour le bien de tous.

C'est le meilleur des dons, comme l'écrit Paul (1 Co 14), mais il ne peut être pratiqué au sein d'une Eglise que si celle-ci a reçu un enseignement sur la personne du Saint-Esprit, son rôle, ses dons et son fruit (Ga 5,22).

Restons humbles dans la pratique de tous les dons. Il est essentiel que l'assemblée ait bien reçu l'enseignement sur la prédication de la croix, sa puissance et son efficacité pour l'œuvre du salut.

Prophétiser, c'est humblement recevoir et exercer ce don pour aider tous les chrétiens à entrer dans les œuvres que le Seigneur leur a préparées de toute éternité. Nous n'insisterons jamais assez pour affirmer qu'une vraie prophétie glorifie Jésus et qu'une fausse prophétie glorifie l'homme et nous détourne de l'obéissance à la Parole de Dieu.

En Europe, nos Eglises, même dans les milieux charismatiques, sont peu nombreuses à exercer avec sagesse et maturité ce don au cours du culte ou d'une réunion de prière. Pour cette raison, nous avons tant besoin des ministères prophétiques. Ils sont encore peu nombreux, mais ils existent pour nous enseigner à exercer le discernement spirituel, la parole de connaissance et de sagesse. Ils encouragent ce don qui peut légitimement faire peur. Il serait dangereux de placer la parole prophétique au-dessus de la parole révélée par les Ecritures. Lui donner autant d'autorité ou d'importance serait contraire à la volonté de Dieu selon les Ecritures (1 Co 14,37).

Plus une parole prophétique est importante, pour une personne ou pour toute l'Eglise, plus le Seigneur la donnera plusieurs fois au cours des semaines ou des mois suivants. L'Ecriture nous montre que Dieu n'hésite pas à répéter ce qu'il proclame ou ce qu'il promet (voir Abraham, Esaïe, Jérémie etc.).

Prophétie et ministère pastoral

Le ministère prophétique ne peut pas se substituer au ministère pastoral. Dans la vie d'une Eglise locale, le pasteur ne peut pas exercer

son ministère en même temps qu'un ministère prophétique, ce serait bien trop dangereux. La prophétie exige un cadre. Ce don est soumis à une équipe ayant autorité (souvent avec le pasteur) pour analyser la parole prophétique.

Parce que le pasteur exerce un ministère de conducteur, de rassembleur, le ministère prophétique doit lui être soumis. Ceci est essentiel pour l'équilibre du prophète et la bonne ordonnance de l'exercice du don au cours d'une réunion.

2 Th 5,19 met en garde de ne pas attrister l'Esprit dans la mesure où ceux qui prophétisent se soumettent, les pasteurs n'ont plus à craindre d'encourager les dons et en particulier celui de prophétie. C'est pourquoi les ministères prophétiques sont de plus en plus demandés, car le peuple de Dieu a encore peu pratiqué ce précieux don. Le pasteur n'exerce pas le ministère prophétique dans l'Eglise locale. Il peut cependant manifester un charisme prophétique en apportant une parole prophétique.

En soi, le ministère prophétique est un ministère dangereux. Etant très en vue, il ne cherche surtout pas à faire sensation. Il a besoin, plus que tout autre, d'une couverture spirituelle et d'intercesseurs fidèles. Il est parfois capable de discerner démons, principautés, dominateurs (Ep 6,12). Il peut avoir accès au monde invisible. Ces discernements demandent que le peuple de Dieu intercède, se repente si besoin, et prie en conséquence.

Importance de la prophétie aujourd'hui

Les temps sont devenus difficiles, faut-il être grand prophète pour s'en apercevoir (Rm 13,12 : « Le jour approche, dépouillons-nous des œuvres des ténèbres et revêtons les armes de la lumière ») ? La dimension prophétique dans la vie d'une Eglise locale sera de plus en plus nécessaire face à l'esprit de l'antéchrist qui l'environne et peut l'entraîner dans une grande confusion des valeurs et des repères éthiques.

Plus que jamais, les hommes s'enfoncent dans le péché, la confusion et le désespoir et sont tentés, même dans l'Eglise, de trouver refuge dans des voix d'hommes. Si l'Eglise n'écoute pas la parole prophétique, elle peut entrer dans des combats auxquels Dieu ne l'appelle pas et manquer de direction.

Si la voix prophétique se lève aujourd'hui, ce n'est nullement pour effrayer davantage les gens, mais pour encourager le peuple de Dieu afin qu'il réalise que Jésus conduit son peuple aujourd'hui, qu'il veille d'une manière particulière, avec tant d'amour sur chacune de ses brebis. Il nous veut saints (1 P 1,15). Par la parole prophétique, il nous révèle aussi le cœur tortueux et incrédule de l'homme qui a besoin d'être confondu, de se repentir et de croire que le Seigneur Jésus conduit effec-

tivement son peuple. La parole prophétique révèle le cœur même de notre Dieu.

Pourrons-nous encore longtemps nous passer de la prophétie aujourd'hui ? Rendons grâce au Seigneur pour le don du Saint-Esprit qui nous révèle un Dieu si présent au milieu de nous et à travers nos tribulations. ■